

Sofia Norlin
Scénariste-réalisatrice.

Comment écrire un scénario

LE SCÉNARIO

I.1. QUELQUES REPÈRES POUR ABORDER L'ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE.

Quand on pense faire un film, on le voit probablement déjà dans sa tête.

Quand on écrit le scénario, on visualise déjà le film : le cadrage (l'enchaînement et les tailles de plans), les expressions des acteurs et le rythme du montage. Et si on y prête attention, on peut aussi entendre son film, distinguer les intonations des voix et les univers sonores.

Alors, dans l'écriture d'un scénario, comment montrer ou indiquer l'emplacement de la caméra, comment faire vivre les sons, expliquer quels seront les gestes de l'acteur et quel est le décor ?

On ne met jamais une indication technique dans son scénario. Le texte doit rester fluide et lisible pour que le lecteur (peut-être un futur financeur, une personne avec laquelle on aimerait travailler ou l'acteur que l'on souhaite) puisse "vivre" l'histoire avec la même intensité que le futur spectateur devant l'écran.

Le lecteur doit ainsi pouvoir entrer dans l'univers du film sans être dérangé par les petits détails techniques. Il ou elle, doit pouvoir être séduit par l'histoire et vouloir la suivre jusqu'à la fin. Tout l'enjeu consiste à rendre l'univers du film vivant par des phrases écrites, choisir les mots justes et la ponctuation qui donne le rythme souhaité.

On essaie d'être "efficace". Un scénario n'est ni un poème, ni de la littérature, même si c'est important que le texte soit compréhensible et bien écrit et qu'il possède une poésie inhérente dans la manière de raconter l'histoire. On évite d'utiliser de longues phrases compliquées et des descriptions trop détaillées qui alourdissent la narration et qui la rallongent. (Le scénario servira aussi aux écrivains qui cherchent des directions pour leur travail, tôt le matin, voire lors d'un tournage sous la pluie... On évite alors les phrases décoratives)

Etre "efficace" veut dire : écrire uniquement ce que l'œil voit à l'écran à un moment précis et ce que l'oreille entend. Dans l'écriture même, on essaie de recréer l'univers et le rythme de chaque scène. Dans le mot scénario, il y a le mot scène, et un scénario consiste effectivement à l'enchaînement de scènes.

Une scène est une unité du temps et d'espace. À chaque changement de lieu ou après chaque ellipse (un temps qui s'est écoulé entre deux actions), on change de scène.

On définit ce changement par de "rubriques" précises, par exemple :

INT. JOUR. CUISINE (veut dire : on est à l'intérieur, c'est le jour, dans la cuisine)

EXT. NUIT. RUE (veut dire: on est à l'extérieur, c'est la nuit, dans la rue)

Si on se trouve toujours dans le même lieu (par exemple, dans une cuisine), mais qu'il y a eu une ellipse (du petit-déjeuner on est passé au dîner), on change également de scène.

Une page de scénario est égale à une minute de film.

Cela veut dire qu'un long-métrage de 105 minutes, c'est 105 pages de texte et un court-métrage de 5 minutes, c'est 5 pages, etc...

La taille de lettres choisie est de 13 ou de 14 points et la typographie peut être : Times, Courier, Helvetica.

L'écriture d'un scénario ne ressemble pas à l'écriture d'un livre.

La différence est surtout liée au fait que l'on n'y met aucune réflexion du personnage, rien de ce qui se passe "à l'intérieur de la tête" de quelqu'un. Dans le scénario, on écrit uniquement ce que le spectateur peut voir ou entendre. (Alors, ce qui n'est ni vu, ni entendu dans le film, on ne l'écrit pas.) Mais dans un film, les personnages ont évidemment beaucoup d'émotions, des doutes et de réflexions! Dans le scénario, on exprime ainsi chaque sentiment par du visible ou de l'audible : un regard, un geste, une hésitation ou le son de la voix...

Par exemple, on ne peut pas écrire :

Assise dans la baignoire, Agnès pense à son casting. Elle se sent triste et énervée car elle sait que sa mère ne la laissera pas partir se ule à Paris.

La question est : comment la voit-on à l'image ? Il faut alors décrire ce que l'on peut voir et entendre:

Sourcils froncés, les yeux baissés, Agnès tapote impatiemment ses doigts contre l'émail de la baignoire. Elle soupire fortement.

AGNES (faussement calme)

Maman, je peux aller au casting ?

...Voilà, un exemple d'écriture "cinématographique"!

Un scénario ne comporte évidemment que des mots écrits. Mais l'écriture cinématographique ne consiste pas à "écrire" uniquement avec des mots (comme le dialogue et la voix-off) mais aussi à travers une multitude d'éléments narratifs. L'information narrative passe par tout ce qui est visible et audible : par les gestes, par l'action ou par n'importe quel élément qui fait partie de la mise en scène : le décor, la lumière, le timbre de la voix de l'acteur, les costume, les mouvements de la caméra , etc....

Pour le spectateur assis dans son fauteuil, l'information arrive toujours par plusieurs éléments à la fois, par tout ce qui fait partie de la mise en scène.

On peut alors raconter des choses par une multitude d'éléments et non pas uniquement par des mots. Trop de dialogues ou trop de voix-off peuvent rapidement alourdir l'histoire ou la rendre trop explicative.

(Il ne faut pas oublier que ce ne sont que deux éléments de la mise en scène et pas forcément les plus cinématographiques...).

Le dialogue est très important dans un film. Il faut essayer, par le dialogue, de raconter seulement ce que l'on ne peut raconter différemment. (Si on n'est pas dans une comédie où l'on parle tout le temps...)



Il faut que le dialogue soit crédible.

Posez-vous la question :

- Une personne comme ça - dans un milieu comme celui-là et dans un tel contexte - parle-t-il vraiment comme ça ?
- Si j'étais lui /elle, est-ce que je parlerais vraiment dans une telle situation ? (Se parle-t-on si souvent à soi-même, dans la vraie vie!?)

Quand on a trouvé la bonne réplique et quand on l'a écrite "comme on parle dans la vraie vie", on y met ensuite les intonations et les silences d'une conversation réelle. On indique par des didascalies ou dans la réplique même où les pauses se font. Une réplique que l'on entend sans voir la personne à l'image, on l'indique comme "off" (mot anglais pour "hors cadre").

I.2. ANALYSE D'UN EXTRAIT DE SCÉNARIO

1 INT / MATIN / SALLE DE BAIN D'AGNES

Les infos de la radio arrivent de loin. Shampooin, après-shampooin, savon, jouets, pêle-mêle sur le bord de la baignoire. Les doigts de pieds d'une fille de 15 ans (AGNES) sortent de la mousse. Ils font des petits pas de danse contre l'émail. Les ongles sont vernis en orange.

AGNES (off - impatiente)

Maman, je peux aller au casting ? ...

SYLVIE, la quarantaine, en t-shirt et culotte, se maquille devant la glace. Ses gestes ont la précision d'une personne pressée, son visage a l'air fatigué.

SYLVIE (occupée)

Je sais pas, t'es pas un peu jeune ? À la télé, ils ont 18, au moins... (elle se tourne vers Agnès, pas de réponse) Puis Paris, c'est cher... (se tourne rapidement) Kevin!! Alors-là...!!

KEVIN, 6 ans, a un pull trempé. Son ballon de football américain flotte dans la baignoire.

SYLVIE (elle l'aide à enlever son pull)

Va te changer ! Vas-y. Dépêche-toi ! Tout de suite !

Elle pousse son fils vers la porte, sort le ballon de l'eau. Agnès est allongée dans la mousse. Irritée, elle gratte le vernis à l'ongle de son pouce.

AGNES (impatiente)

Maman ?

KEVIN (off) - de la chambre

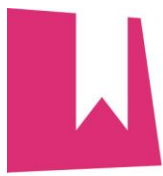
Non !!!

SYLVIE (proche de la porte)

Dans le tiroir en bas ! En bas !

Agnès soupire. Plonge sa tête en arrière dans la mousse, les oreilles sous l'eau.

Sylvie se sèche les cheveux avec une serviette.



SYLVIE

Écoute, on ouvre dans 10 minutes et j'ai un milliard de choses à faire. On verra ça plus tard, hein ? Ce soir ? Si j'étais toi, je sortirais de là...

AGNES (toujours les oreilles sous l'eau)

Tu sais même pas ce que j'allais dire!!

SYLVIE

Bon. On en reparlera plus tard chérie. Hein!?

Kévin revient en maillot de sport. Il a même un vieux casque en cuir.

SYLVIE (attrape Kévin pour vérifier son pull)

Viens ! Va te brosser les dents maintenant ! (elle l'installe devant le lavabo) Oh, là ! Il est l'heure !

Sylvie s'arrête dans l'embrasure de la porte et se tourne vers Agnès. Son regard lui indique un "hé" il faut sortir du bain. Agnès a toujours la tête dans la mousse.

Sylvie sort. Agnès ferme les yeux, soupire profondément. Kévin la regarde en se brossant les dents.

I.3. QUESTIONS

Lisez le scénario et essayez d'y voir et d'y entendre "le film".

Vous comprenez également, que si vous étiez sur un plateau de tournage avec le scénario dans les mains, vous y trouveriez déjà beaucoup d'instructions pour le travail de chef opérateur, d'ingénieur de son, de réalisateur, d'acteur, de scripte, de décorateur, de costumier, de maquilleur...

L'image

- Comment peut-on définir l'endroit où la caméra se trouve à chaque instant de la scène ?
- Quelle est la lumière ?
- Comment comprend-t-on que l'on est dans un gros plan ou dans un plan plus large ?
- Combien d'axes de caméra faut-il pour faire cette scène ?
- Comment voit-on où se trouvent les coupes entre les plans ? (le découpage)

Le son

- Qu'est-ce que l'on entend dans cette scène ?
- Quel est le son synchronisé ? Quels sons doivent être pris "seuls" ?
- Faut-il faire un bruitage pour cette scène ?

Le jeu (la mise en scène)

- Comment est le jeu ? Quelles instructions pour les acteurs ?



Décor - Costume - Maquillage

- Quel est le décor ? Quels sont les accessoires ? Les costumes ?

Lors du tournage, chaque membre de l'équipe cherche son information dans le scénario pour pouvoir ensuite entamer son travail et préparer la scène. C'est pour cette raison que le scénario doit rester très explicite.

Le scénario sert ainsi autant à raconter une histoire, à écrire avec des mots une histoire inventée que "l'on a dans la tête", qu'à communiquer avec une équipe l'histoire que l'on est en train de raconter, ensemble.

On peut dire du tournage qu'il est la deuxième écriture du film, une "écriture" en équipe qui se fait à partir de la réalité et qui devient ici de la fiction. On travaille à partir d'éléments existants.

Au montage, on doit ensuite oublier le scénario, pour laisser la place à la troisième écriture du film.



JE FILME®
MA FORMATION